

Un samedi, alors que toute ma famille était à la maison pour un repas sur la terrasse, mon père a eu une crise de douleur, il l'a estimé à 9 sur une échelle de 10. Ma mère a fait tout ce qu'elle a pu pour l'aider. Elle lui a administré les médicaments indiqués contre la douleur, mais ceux-ci n'ont fait effet qu'après 45 minutes. Je me rappelle que ma sœur et mon beau frère étaient en détresse, ainsi que moi-même. Nous avons demandé à nos amis de prier mais nous ne pouvions rien faire d'autre. Ma mère s'est assise sur le lit à côté de mon père, lui a tenu la main, elle s'est mise à prier également. Mon père hurlait de douleur. Je le regardais couché dans son lit médical, il avait un linge humide sur le front, je ne voyais que le bout de son nez et sa bouche. Le peu que je distinguais de son visage montrait combien c'était atroce. Frank répétait ceci en boucle : Merci Seigneur pour nos amis qui prient pour nous !

**Qui dans une situation pareille ne se focalise pas sur son propre sort et remercie Dieu pour ses amis ? Frank, mon père le faisait !**

Il y a 15 ans, lorsqu'on lui a diagnostiqué une polyneuropathie, il a été rejeté par les médecins et professeurs. Ces derniers ne trouvaient pas de réponse à la cause de cette maladie, ils ont alors déduit que c'était psychique. L'église que nous fréquentions à l'époque a également demandé la guérison par la prière, mais comme rien ne se passait, c'était un manque de foi de la part de Frank ! Ma mère, ma sœur et moi-même, avons également commencé à remettre en doute la foi de Frank. Il était seul dans son combat !

Mon père a alors commencé à perdre ce qu'il possédait.

- Son emploi
- Sa vie sociale
- Sa capacité de concentration
- Sa force
- La confiance des autres
- La capacité de se déplacer
- Sa virilité
- Sa place de père de famille et de mari, et j'en passe...

Mais malgré tout, mon père, Frank, est resté un homme de principes et de foi. Il a alors commencé à chercher des réponses et réconforts dans le seul endroit qu'il connaissait, La Bible.

Son abandon a Dieu devint un exemple pour beaucoup, à commencé par nous, sa famille. Dieu, par sa grâce, nous a également fortifier dans notre foi et nous à aider à comprendre, à aimer et non rejeter Frank.

Il prit la place de père pour un certain nombre d'enfants et même d'adultes.

Malgré son engagement, la faiblesse s'empara de plus en plus de Frank, à sa polyneuropathie c'est ajouté une arythmie cardiaque, puis le cancer de la prostate, généralisé.

Mon père était devenu un homme démuné.

Tout ce qu'il aurait pu entreprendre, ou simplement envisager d'entreprendre était impossible !

Il ne parlait que d'une chose, l'amour de Dieu.

Qui était ce Dieu ? Qu'était cet amour ?

Pourquoi Dieu aurait-il voulu, ou laisser la maladie s'emparer de Frank, un être qu'il aimait ?

Pour papa, c'était simple !

Dieu nous aime, mais dès le commencement nous avons choisi de Le rejeter.

Nous sommes pécheurs. La maladie fait partie de ce monde, mais pas de Dieu.

Frank ayant accepté ses maladies, a trouvé son refuge en Jésus-Christ, qu'il a aimé, chéri et continué de louer, comme il l'avait fait durant toute sa vie.

Christ est le seul chemin vers Dieu, papa l'avait compris et n'avait pas honte d'être un témoin, pour que ceux qu'il aimait, soient sauvés !